Editorial : poste à repourvoir !

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **13 (1985)**

Heft 51

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-241365

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECHOS DE LA ROMANDIE ET D'AILLEURS

Pages fribourgeoises

EDITORIAL

POSTE A REPOURVOIR !

Le temps fuit comme le vent ! Il y a douze ans, le Comité Romand des patoisants réuni à Lausanne, le 9 décembre 1972, décidait de faire paraître à nouveau une revue pour succéder au défunt "Conteur Romand" qui, manquant de finances, avait cessé de paraître. Et c'est devant cette situation que l'on sentit vraiment le vide que faisait la disparition d'une petite revue qui, même si elle n'était pas là, apportaît une "vie" dans les foyers romands, où la langue paysanne avait encore droit de cité . C'est alors que le soussigné prit en charge l'édition de la revue baptisée par le Conseil Romand des patoisants : "L'AMI DU PATOIS". Et depuis douze ans cet "Ami " arriva régulièrement tous les trois mois chez l'abonné ou le sympathisant qui voulait voir la revue avant de s'y abonner bien qu'à ce moment le prix était de 5.-- fr. pour un abonnement annuel !

Le premier numéro parut en mai 1973. Sa couverture fut dessinée par Madame Anne-Marie Kolly-Yerly, la petite fille du grand patoisant que fut Joseph Yerly de Treyvaux.

★ Dans ce numéro, toute la structure de l'association romande des patoisants était reproduite.

.... Hélas, une complication de santé a atteint le rédacteur-éditeur responsable au mois de mars 1985. Et le 24 mai dernier une grave et délicate intervention chirurgicale mettait fin aux crises de coeur qui l'obligea à recourir à la médecine spécialisée. Si l'opération fut pratiquée avec succès, il n'en reste pas moins que les séquelles de son mal se font encore sentir, et l'attaque qui lui paralysa le côté gauche, se dissipe heureusement sans pourtant que son bras gauche se remette complètement. Et l'édition de notre revue est un gros travil que l'état de santé de son éditeur responsable ne lui permet plus de continuer... Le Conseil Romand est avisé de cet état de fait. Mais comme aucune personne ne semble s'intéresser à reprendre cette tâche, le poste d'éditeur-rédacteur de "L'AMI DU PATOIS" est à repourvoir !

Merci MM. Aloys Brodard de La Roche et à Paul Burnet pour le mot de remerciement qui paraît dans ce numéro, le dernier que j'édite pour respecter les abonnements que j'ai reçus pour cette année 1985 !

Ce n'est pas de gaîté de coeur que cette décision est prise en accord avec ma chère épouse qui, elle, composait sur la composeuse, tous les textes. Ensemble, nous avons décidé cette solution, en espérant qu'il se trouvera parmi tous nos abonnés et lecteurs une personne apte à reprendre le flambeau.... Nous restons à disposition pour tous renseignements au sujet de l'édition de cette revue !

.... Nous ne voulons pas quitter ce poste, sans que le successeur puisse le reprendre dans de bonnes conditions. C'est pourquoi pour rendre service, nous sommes d'accord de recevoir la matière pour le numéro de Mars 1986, jusqu'au 5 février 1986. Vu la hausse très importante du papier, nous sommes dans l'obligation de fixer l'abonnement annuel à Fr. 10.-- que vous verserez lorsqu'il vous sera demandé et avec un bulletin de versement inséré dans un des prochains numéros.

A fin février, nous remettrons à notre successeur, tout le dossier de cette revue, comme la somme des abonnements reçue. Le Conseil Romand des Patoisants sera consulté avant la remise de ce travail.

En quittant ce travail, j'exprime à tous les correspondants mes remerciements les plus sincères pour leur utile collaboration et ma reconnaissance au Conseil Romand des Patoisants pour la confiance qu'il m'a généreusement accordée.

En attendant des offres de service, à tous mes amis qui se dévouent pour garder nos patois bien vivants, je souhaite un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année, sans oublier une bonne santé à toutes leurs familles.

Jean des Neiges
1634 La Roche

MUTATION DANS LA REDACTION DE L'AMI DU PATOIS

Avec le présent fascicule de " L'AMI DU PATOIS", nous recevons le dernier numéro imprimé par les soins de notre ami Jean des Neiges qui en a assuré la publication depuis la disparition du "Conteur Romand", voilà une douzaine d'années.

De graves ennuis de santé survenus dans le courant de cette année contraignent Jean des Neiges à réduire son activité, qui, il faut bien le dire, est assez écrasante. Maintenant, Dieu merci, le mal est jugulé, la santé revient mais il faut se ménager, se restreindre, adopter un nouveau plan de vie, c'est de saine philosophie. Certaines activités, auxquelles on avait voué une grande part de ses forces, doivent être abandonnées. La parution de l' "Ami du Patois" avec son éditorial, est de celles-là.

C'est le moment donc pour nous d'exprimer notre gratitude à notre ami pour la tâche accomplie non seulement dans la parution de notre petite revue mais pour tout ce qu'il fait, et fera encore, en faveur de notre vieux langage.

Nous avons apprécié ses éditoriaux, admiré son travail fait , comme il fait toutes choses, consciencieusement. Ami Jean, nous te remercions et unissons dans notre reconnaissance ton épouse, ton bras droit, sans laquelle tu n'es que la moitié de toi-même.

Nous savons que tant que Dieu te prêtera vie, tu seras un ardent défenseur du patois et de nos traditions, parce que tu aimes ton pays de tout ton coeur.

Aloys Brodard